



鄉村工業仍存在於台灣嗎？*

YAT' IL ENCORE UNE INDUSTRIE RURALE A TAIWAN?

吳賽樂**

Jean-Pierre HOUSSEL

中文摘要

法國學者們認為鄉村工業區對台灣經濟形成一定影響，但台灣官方立場則傾向高科技都市工業區對台灣經濟造成影響。對此不同觀點，本文提出鄉村環境透過密集勞力，提供外銷產品，對台灣工業發展所扮演的重要角色。

事實上，台灣以鄉村環繞著台北及高雄兩大會區，在兩大會區內，農業及工業呈減少趨勢；但台中及台南地區，其工業則呈現擴散趨勢，城市與鄉村形成關連性結合，兩地人口不減且密度已高達每平方公里2,000人。我們在此區發現「義大利中部工業環境區」（*l'Italie du milieu*）之「自發性工業」（*industrie spontanée*）的模式在此出現。即自1955年起，義大利北部大工業中心區（指米蘭Milan、杜林Turin及熱那亞Genoa三大城市所形成之倒三角形工業發達區），與南部低開發的農業區之間，產生了上述所謂之「中部工業環境區」，而台灣的台中及台南地區，正好介於台灣二大會區及其他農業為主的地區之間，恰可比對此模式之義大利中部地區，本區由外銷產品到工業先進國家，產生鄉村中產階級，對國家經濟發展有相當貢獻，而當地工業之穩定繫於農、工兼顧之地區人口；此類地區若要進一步發展為大型工業，則需改善技術並掌握市場。

此外，這種工業類型多發生於邊陲國家，有利其國內生活水準之提昇。這裡提出兩組相似的新興工業國家為例：(一)沿地中海盆地地區：本區是全球最早發生此類效應的地

*本文曾於1997年11月27日於國立台灣師範大學地理學系公開演講

**法國里昂第二大學地理學系榮退教授

區；(二)東亞及南亞區：本區是全球人口最多地區，它們環繞日本，起先形成亞洲四小龍，而新龍則是「東南亞國家協會」(ASEAN, Association of South-East Asian Nations)的國家，而1990年以來，中國大陸及印度，這兩個「洲國」(états-continents)，其南部臨海地區皆發展出此類型工業，亦是容易理解的(參見附圖3)。

En France, on a de Taiwan l'image d'un pays émergent qui a su conserver un équilibre entre les grandes villes et des campagnes à l'économie diversifiée où l'industrie est présente. On l'oppose à la Corée du Sud, où 45% de la population vit dans le Grand Séoul et où les campagnes traditionnelles sont en proie à l'exode rural. Cette disparité est mise en relation avec l'importance des petites et moyennes entreprises (PME) à Taiwan, qui fournissent 71% de l'emploi, 55% du PNB, 45% de la production industrielle et 60% des exportations, alors que les groupes sont plus modestes que les *chaebols* qui dominent l'économie coréenne.

Les instances officielles de Taiwan mettent en avant une autre image, celle de la percée des industries à technologie avancée (électronique, informatique, communication) et des services supérieurs, dans les grandes cités modernes aux tours luxueuses et aux rues éclairées la nuit à profusion par les enseignes lumineuses comme dans les métropoles d'Occident. Si on les interroge sur l'industrie rurale, elles répondent que les industries à forte intensité de main-d'oeuvre n'existent pratiquement plus et qu'il n'y aura bientôt plus de campagne à cause de l'expansion des villes.

En face de ces points de vue apparemment peu conciliables, on rappellera d'abord le rôle des campagnes dans le développement de l'île. Puis on montrera que la coexistence de l'agriculture et de l'industrie, l'interpénétration de la ville et de la campagne concernent la région *mixte* de Taichung et de Tainan qui rassemble près du quart de la population du pays. Enfin, que ce type d'industrialisation *spontanée* correspond au modèle de l'Italie du Milieu, archétype du passage sans rupture de l'agriculture à l'industrie en *milieu intermédiaire* depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, ce qui correspond au cas le plus favorable de cette industrialisation progressive des *pays intermédiaires* qui fait reculer le sous-développement.

LA PLACE DE L'ESPACE RURAL DANS LE DEVELOPPEMENT DE TAIWAN

On regroupera ici des faits bien connus. Tout commence par la réforme agraire réussie de 1949 à 1953. L'intensification et la mécanisation de l'agriculture ouvrent un marché aux biens manufacturés et libèrent de la main-d'oeuvre. Pendant la période de substitution des importations, où l'industrie se développe à partir des foyers laissés par les Japonais surtout dans les villes, les paysans des alentours viennent travailler dans les usines. Ce qui n'était pas prévu, c'est que beaucoup d'entre eux vont s'installer au village avec des machines d'occasion, au début des années 70, au moment où l'économie s'oriente vers l'exportation. Ils travaillent en sous-traitance pour les usines-mères, puis de plus en plus pour les sociétés de commerce des pays riches avides de biens à forte intensité de main-d'oeuvre.

Dès 1981, le commerce extérieur est en équilibre et en 1985, les exportations représentent 150% des importations, 165% en 1986. Les gains réalisés par ces fils de paysans sont largement réinvestis ou épargnés. L'Etat peut financer l'amélioration des infrastructures et contribuer à financer l'industrie lourde (sidérurgie, raffinage du pétrole), l'industrie mécanique à forte intensité de capital (automobile, machines) et les nouvelles technologies (le Parc Scientifique de Hsinchu est ouvert en 1982). En même temps se constituent les réserves d'or et de devises les plus importantes du monde avec celles du Japon.

La revalorisation du dollar de Taiwan qui s'ensuit (de 40% par rapport à l'US\$ en 1987) entraîne des changements structurels préjudiciables aux industries de main-d'oeuvre: difficultés sur le marché américain, hausse des salaires qui s'accompagne d'une désaffection pour les *3 D* (dirty, difficult, dangerous). Pour réduire le prix de revient, beaucoup de moyennes entreprises transportent les chaînes d'assemblage vers les *Nouveaux Dragons* et à partir de 1989 vers la Chine. Le problème est commun à l'ensemble des *Quatre Dragons*, donc à la Corée du Sud, Hong Kong et Singapour. Ils sont "pris en sandwich", (la sandwich trap, disent les Américains) entre les nouveaux NPI et les pays industrialisés.

Cependant, les produits à forte intensité de main-d'oeuvre résistent. Le Taiwan Statistical Data Book montre que les produits *labor intensive* continuent de représenter en 1995 36% des exportations contre 47% en 1982. La part du secteur traditionnel reste considérable avec encore 36% des exportations : plus de 40 milliards (MM.) d'US\$ sur 110, dont 13 MM. pour les fibres et tissus à destination des unités de confection délocalisées, 10 MM. pour les articles en métal en progression constante et 7 MM. pour les articles en plastique. Ils soutiennent la comparaison avec les machines (29 MM.), l'électronique (16 MM.), l'informatique et la communication (10 MM.). Notons qu'une partie du labor intensive entre dans le secteur moderne, comme l'assemblage des composants électroniques, dont les localisations n'étaient pas ordinairement rurales et que l'industrie textile proprement dite (hors confection) tend à être aujourd'hui une industrie de capital.

Les produits du secteur traditionnel ont progressé en qualité, se sont améliorés sur le plan technique, tiennent compte des exigences du marketing et la part des biens de consommation diminue au profit des biens intermédiaires. Leur mise en oeuvre a une grande importance sociale, car elle est un moyen de l'acculturation de populations restées proches de la paysannerie et ils comportent une forte part d'activités à domicile qui procurent du travail aux personnes âgées, aux femmes au foyer et aux handicapés.

LA MISE EN EVIDENCE DE LA REGION MIXTE TAICHUNG-TAINAN

Les statistiques officielles fournissent le nombre d'entreprises industrielles par préfecture ou *hsien*. On peut utiliser ces chiffres pour les PMI, car l'incidence des grandes entreprises est faible, tout en sachant qu'un grand nombre n'est pas déclaré. La carte (fig.1) montre trois types de répartition à l'intérieur de l'espace rural:

- l'aire métropolitaine de Taipei, caractérisée par la concentration des industries à forte

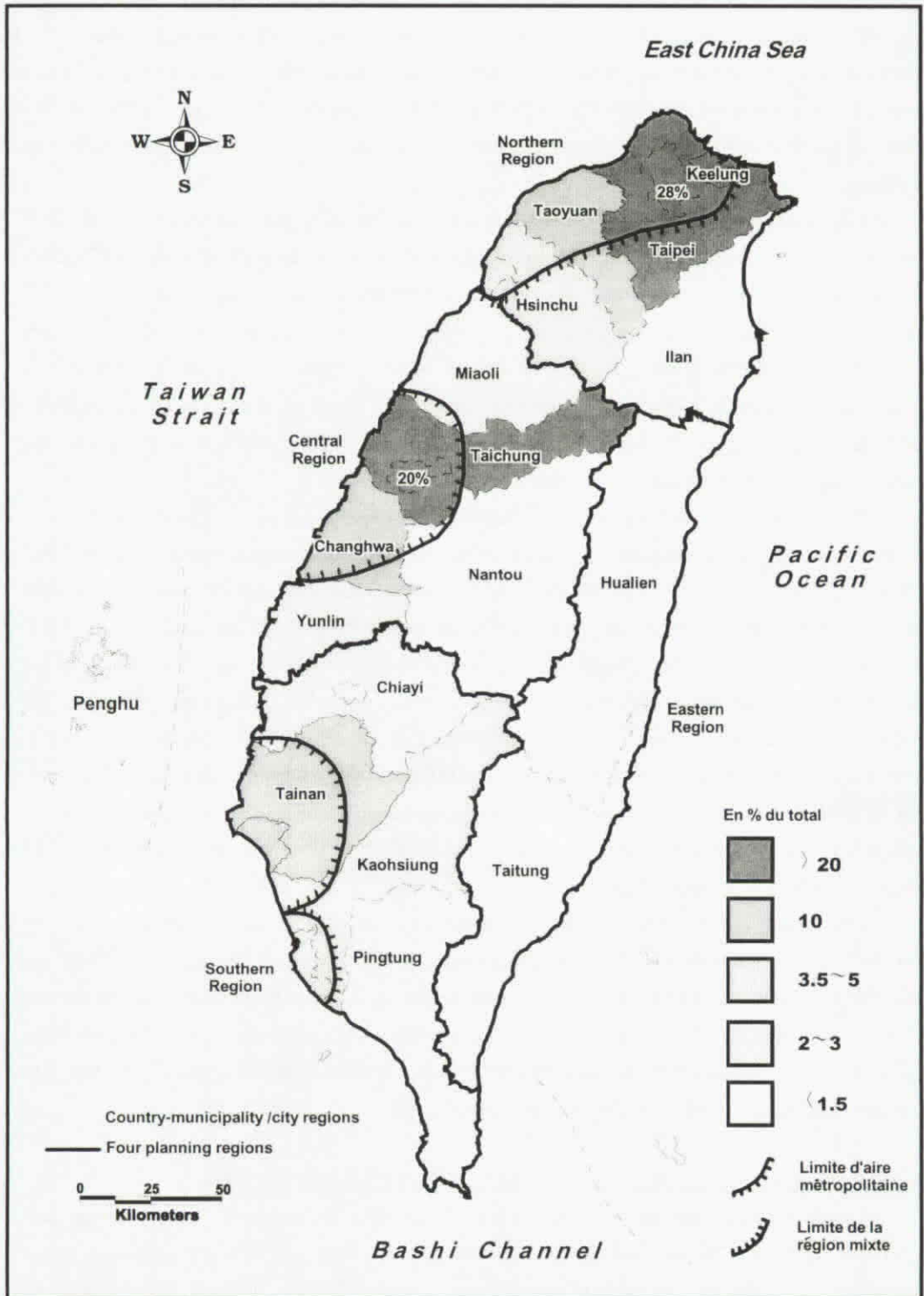


Fig.1. LA REPARTITION DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES A TAIWAN

intensité de capital (machines) et à technologie avancée, et par une très forte progression : de 1 à 10 entre 1965 et 1985, + 50% entre 1985 et 1995

- les zones à prépondérance agricole, peu industrialisées, en faible progression voire en recul sur la côte est et dont la progression à l'ouest est liée aux installations exogènes dans les zones industrielles le long de l'autoroute, avec prédominance des ressources locales (industries alimentaires, du bois, des matériaux de construction)

- les zones d'industrie diffuse qui concentrent 40% des PMI déclarées, soit un peu moins que dans l'aire métropolitaine de Taipei (50%), dans un rayon de 50 km. environ autour de Taichung et de 20 à 30 km. autour de Tainan. Elles sont marquées par la prédominance des industries de l'habillement et de la transformation du métal et des matières plastiques.

L'évolution des *régions agricoles* correspond au tableau qui est donné par les instances officielles de l'île pour l'ensemble des campagnes. Les entreprises sont peu concentrées et ont peu de liens entre elles. Leur recul dans les années 80 s'est accéléré après 1989 avec l'ouverture de la Chine. La population diminue et vieillit à cause de l'exode rural.

Ainsi le district de Kuanchi, situé au contact de la plaine et de la montagne au nord du hsien de Hsinchu, est passé de 42 000 hab. en 1975 à 32 000 et les jeunes partent avant 25 ans. L'usine de guitares (45 emplois) et celle de chaussure (350 emplois en 1985) ont fermé à la suite du transfert du montage en Chine. Mais la ville traversée par le nouvel autoroute va être englobée dans l'aire métropolitaine de Taipei. Une Université et une zone industrielle vont s'y implanter et on attend 70 000 hab. dans 10 ans.

La région de Taichung et de Tainan s'est implantée là où la plaine de l'ouest est la plus large et la plus fertile, avec des campagnes rizicoles fort denses et relativement riches, une économie diversifiée avec des courtiers, des artisans, des foyers de proto-industrie. On y trouve les grandes villes d'avant la colonisation japonaise : Tainan la capitale et Taichung le grand marché intérieur, villes de lettrés et de savants.

Cette région est aujourd'hui le second foyer de peuplement du pays après l'aire métropolitaine de Taipei, avec 5 millions d'hab. La croissance de Taichung, encore passée de 730 000 hab. en 1988 à 853 000 en 1995, est due autant aux infrastructures installées par l'Etat comme le port et la zone franche qu'à son rayonnement au centre du pays et à la proximité des zones de production diffuse qui attirent les bureaux des sociétés de commerce. Son expansion rejaillit sur le hsien passé de 1 200 000 à 1 400 000 et s'étend sur le sud du hsien de Miaoli. Tainan la suit de près avec 700 000 hab. et le hsien où l'industrie diffuse rejoint au sud les industries de base groupées autour du port de Kaoshiung approche 1 100 000 hab. Le hsien de Changhua, y compris la ville qui a 260 000 hab., en compte près de 1 300 000 et parvient à conserver une partie de l'excédent naturel en contenant l'exode rural dans les districts de l'ouest de Lukang et de Homei qui atteignent des densités de 2 040 hab./km². En 1991, Homei conserve une pyramide des âges régulière à base large pour les jeunes adultes. (Fig. 2)

Cette région se caractérise par la continuité du bâti. Les fermes transformées en ateliers,

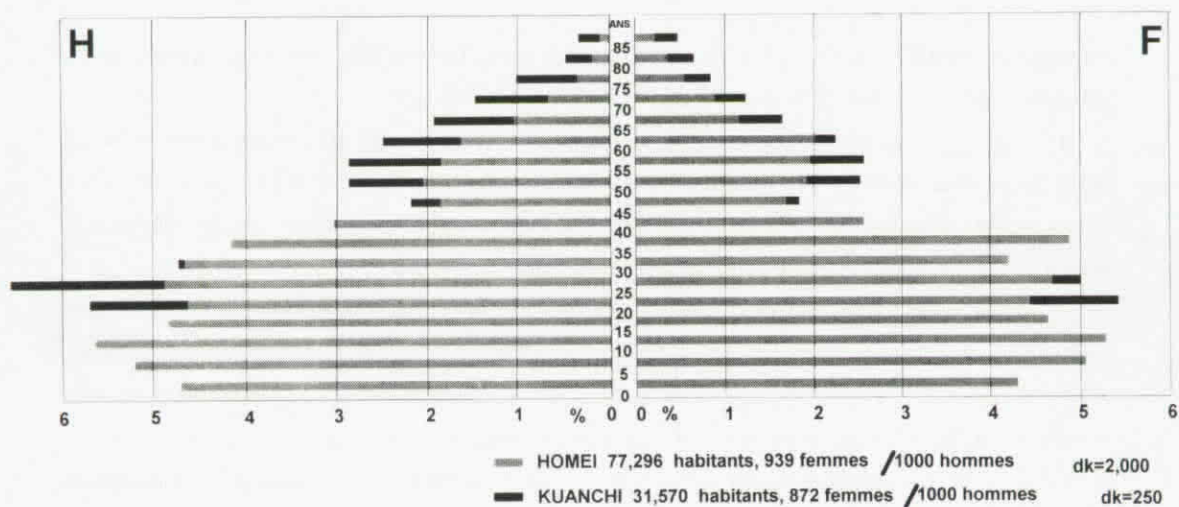


Fig.2. PYRAMIDES DES AGES COMPAREES DE HOMEI ET DE KUANCHI CHENS EN 1991

les maisons nouvelles à deux niveaux dont le rez-de-chaussé abrite l'atelier, les usines se succèdent le long des routes ; entreprises et résidences se sont installées autour des hameaux et au milieu des rizières ; le centre des villages et les bourgs se sont dotés de commerces et de services et dessinent une pyramide urbaine hiérarchisée là où il n'y avait guère que de gros villages. L'insertion de l'industrie au sein des campagnes rizicoles fortement peuplées donne un type particulier d'espace mixte, que Mac Gee et ses collègues géographes de l'Université d'Honolulu ont proposé d'appeler *desakota*, de deux mots indonésiens qui veulent dire ville et campagne.

On trouve également la continuité de l'atelier à la moyenne entreprise, du travail manuel aux technologies avancées, de la sous-traitance à la production directe. A la base, l'atelier installé dans un bâtiment rustique ou provisoire comme une pièce de la maison, un hangar ou un garage n'emploie que le couple ou les membres de la famille élargie. Au sommet, les moyennes entreprises performantes sont dotées de machines modernes et incorporent l'informatique dans les fabrications et la gestion. On peut les trouver dans des bâtiments à étages aux murs carrelés, souvent dans des zones industrielles, plutôt à proximité des deux grandes agglomérations, dont elles profitent des services et des instituts technologiques. Certaines sont à l'origine de conglomérats ou leur ont été réunies.

LA REGION MIXTE DE TAICHUNG-TAINAN CORRESPOND AU MODELE DE L'ITALIE DU MILIEU

L'Italie du Milieu est l'archétype du passage sans rupture de l'agriculture à l'industrie dans la seconde moitié du 20^e siècle. Elle a fixé les caractères communs à ce type d'industrialisation.

Une industrialisation de milieu intermédiaire

Au début de la révolution industrielle, le passage s'opère par la mécanisation et la spécialisation des régions de proto-industrie (où la production se fait avec les techniques anciennes, mais pour un vaste marché) placées dans des conditions favorables. La croissance peut être telle qu'on passe de l'industrie diffuse, mode de répartition conservé pour la soierie lyonnaise, à la région industrielle comme autour de Manchester.

Après la Seconde guerre mondiale, bénéficiant de la croissance régulière et des progrès du libre-échange, le centre et l'est de la plaine du Pô avec leurs bordures montagneuses des Alpes et de l'Apennin qui étaient demeurés à prépondérance agricole connaissent une industrialisation endogène contemporaine du *miracle* italien, à partir de 1955.

C'est une industrialisation de *milieu intermédiaire*. En 1945, l'Italie est un *pays intermédiaire* entre les états industriels de l'Europe de l'Ouest (France, Allemagne, Grande Bretagne ...) et l'Afrique sous-développée au sud. A l'intérieur de l'Italie, la *région* concernée autour des capitales de la Renaissance (Florence, Bologne, Venise) est en position *intermédiaire* entre le triangle de grande industrie du Nord-Ouest (Turin, Milan, Gênes) et le Sud sous-développé (le Mezzogiorno). Les géographes italiens parlent d'«<Italie du milieu>>, «<Italia di mezzo>>».

On voit la correspondance avec Taiwan. Au même moment, l'île se trouve en situation intermédiaire entre le Japon et la Chine continentale, grâce aux associations d'agriculteurs, à la généralisation de l'enseignement primaire, au réseau de voies de communication et aux foyers industriels laissés par la colonisation japonaise. Quant à la région de Taichung-Tainan, elle est dans une situation intermédiaire entre les régions agricoles et la région de Taipei qui concentre la grande industrie et les banques. Les habitants de ces milieux intermédiaires sont bien intégrés socialement et ont des contacts réguliers avec la ville. Leur pauvreté leur apparaît comme injuste et ils attendent l'occasion favorable pour s'élever socialement par le travail. C'est une société déjà démocratique par rapport à celles restées plus féodales.

Une progression par ondes successives

Au fur et à mesure de l'élévation du niveau de vie, l'industrialisation gagne les régions périphériques. Autour du bassin méditerranéen, l'Espagne connaît le miracle des pays intermédiaires dans les années 70, à la suite de l'ouverture économique à la fin du régime franquiste, grâce aux investissements publics, étrangers et aux acteurs nationaux. Puis ce seront à des degrés divers la Grèce et la Turquie, le Portugal, la Tunisie, voire le Maroc. Les milieux intermédiaires se révèlent quand les conditions s'y prêtent, à la périphérie de la Meseta dans la région de Valence et le Pays Basque, la région de Porto et le Centre-littoral au Portugal, l'Ouest ionien en Turquie et le Sahel autour de Sfax en Tunisie.

L'industrialisation est plus tardive en Asie. Elle commence autour du Pacifique et dépend davantage des délocalisations venant du Japon puis des Quatre Dragons, d'où elle passe aux Nouveaux Dragons (Thaïlande, Malaisie, Indonésie, puis les Philippines et le Viet Nam),

mais elle est d'une toute autre ampleur. A partir de l'ouverture de la Chine, et surtout celle sur Taiwan en 1989, elle gagne les régions côtières du Sud et, à partir des zones franches, une bande intérieure, où se développent les entreprises collectives de village et de canton. En Inde, il faut attendre l'instauration de la politique d'ajustement structurel en 1991, particulièrement au Sud où existaient des foyers autochtones. Ainsi les grandes masses humaines de l'Asie des Moussons commencent à être entraînées.

Le recul du sous-développement est le fait majeur de cette fin du 20^e siècle (fig.2). Il se fait par la mise au travail industriel de masses paysannes parvenues à un certain degré de développement, dans le cadre de la mondialisation, pour l'exportation de produits à forte intensité de main-d'œuvre pour les pays industrialisés.

Une industrialisation sans rupture

Dans la région de Taichung-Tainan comme dans l'Italie du Milieu, l'initiative part des classes moyennes et de l'élite rurales (artisans, courtiers, gens instruits ou ayant eu une expérience professionnelle à la ville). La propagation se fait par imitation, le salarié voulant se mettre à son compte. Au départ, la mise en entreprise demande peu de moyens et mobilise les ressources de la famille élargie et de l'exploitation agricole : bâtiment et terrain, épargne et main-d'œuvre.

L'activité s'organise autour de *districts industriels*, marqués par la concentration sur un territoire - ou des territoires qui s'entrecroisent car l'espace est mesuré- de PME spécialisées dans une même production : la maille autour de Carpi, les carreaux de faïence autour de Sassuolo ...; l'outillage et le textile autour de Changhua, la bicyclette autour de Tachia, la chaussure au sud de Taichung... Les relations nombreuses entre les entreprises (échange d'informations, de services et de travail) contribuent à la flexibilité, qui est la capacité de répondre à une demande fluctuante.

Son apparition doit peu aux pouvoirs publics qui ne l'avaient pas prévue, c'est pourquoi on parle d'*industrie spontanée*. Le rôle des sources locales de crédit (banques, caisses d'épargne, voire tontine) est très important. L'aide de l'Etat intervient par la suite, pour répondre en partie aux besoins en formation, terrains industriels et voies de communication. Il est vrai qu'une partie des entreprises n'est pas déclarée pour échapper à l'impôt et aux cotisations sociales : on parle d'*économie souterraine*. La législation sur la protection de l'environnement est appliquée avec retard.

Cette industrialisation endogène a le grand mérite de faire effectuer sur place le passage du travail agricole au travail industriel puis dans les services, en évitant les transferts de population vers les grandes agglomérations, donc sans rupture avec le cadre de vie antérieur.

Une industrie "tangentielle" qui se rapproche des normes de la grande industrie

Partie de simples opérations manuelles, elle connaît une mécanisation et une rationalisation croissantes. Ces PME familiales sont très malléables aux exigences de la

transformation du marché et aux suggestions du marketing. Les rémunérations et les conditions de travail s'améliorent progressivement.

Dans l'Italie du Milieu, les entreprises ont pu rapidement contrôler la commercialisation, grâce aux relations aisées à établir avec les émigrés qui avaient réussi dans le négoce à l'étranger. A la suite de la rupture de 1974 et de la concurrence des NPI, la part donnée en sous-traitance s'est encore accrue et la taille moyenne des entreprises a diminué. La faculté de se plier au marketing est illustrée par la réussite de Bénéton, originaire de Trévise, au nord-ouest de Venise. On passe des biens de consommation aux biens d'équipement : ainsi des chaussures aux machines pour les fabriquer à Vigevano près de Milan, alors qu'une zone pour la chaussure sportive courante se constitue à Barletta, au centre de la bande côtière des Pouilles nouvellement conquise. Les districts industriels se dotent de services aux entreprises de plus en plus diversifiés et sophistiqués.

La région de Taichung et de Tainan a pu maintenir ses positions en améliorant la qualité des produits et en répondant à l'évolution des marchés. Les exportations de bicyclettes ont rattrapé en 1991 le niveau de 1986, en faisant passer le prix moyen à l'unité de 1630 à 2820 NT\$. Il en va de même pour la chaussure qui a conservé très longtemps une position dominante sur le marché mondial et dont la place devrait logiquement être moindre. (Table 1). Pour les objets divers en métal et en plastique, les exportations continuent d'augmenter et on observe une tension sur les délais de livraison, car les ordres dépassent souvent les possibilités! D'autre part la complexité des circuits de fabrication des produits préserve des délocalisations qui obligent à la recomposition de logistiques complexes.

Les entrepreneurs locaux ont trouvé la parade à la "sandwich trap", en délaissant le bas de gamme pour des produits sophistiqués comme le VTT et la chaussure athlétique, en améliorant le rapport qualité / prix / flexibilité, en donnant la priorité aux composants sur l'assemblage, ce qui réduit les incertitudes. Les relations avec les sociétés de commerce étrangères se modifient. Elles ont été les intermédiaires obligés, en raison de l'insuffisance des connaissances ne serait-ce qu'en anglais, de ces fils de paysans devenus entrepreneurs. Le partenariat se substitue à la sous-traitance. Les firmes qui visent le marché DSM (design-sensitive market), c'est-à-dire qui mènent une politique de marques appuyée sur la mode, comme Nike et Décathlon, à l'opposé du CSM (cost sensitive market), pour la grande distribution fondée sur le discount, trouvent ici leur terre d'élection. Elles transforment leurs bureaux d'achat en bureaux qui contrôlent la fabrication. Elles recherchent l'exclusivité et peuvent confier l'exécution des prototypes. Pour être à proximité des lieux de production, elles sont installées à Taichung plutôt qu'à Taipei qui ne conserve que les sociétés de négoce.

Table 1 Market Share of U.S. Non-rubber Footwear Imports, By Volume

YEAR	TOTAL (millions of pairs)	JAPAN	SPAIN	ITALY	S. KOREA	TAIWAN	BRAZIL	CHINA	INDONESIA	THAILAND	OTHER
1970	242	25	9	33	1	17	1	-	-	-	14
1971	269	19	12	29	1	24	3	-	-	-	12
1972	297	9	13	27	3	31	4	-	-	-	13
1973	307	3	12	25	2	36	6	-	-	-	16
1974	266	2	13	23	3	33	8	-	-	-	18
1975	286	1	13	19	6	36	9	-	-	-	16
1976	370	1	10	13	12	42	7	-	-	-	15
1977	368	1	8	11	16	45	5	-	-	-	14
1978	374	2	10	17	8	31	7	-	-	-	25
1979	405	1	7	24	6	31	8	-	-	1	22
1980	366	1	5	13	10	39	9	1	-	1	21
1981	376	1	5	13	12	32	11	2	-	2	22
1982	480	1	5	12	19	38	9	1	-	1	14
1983	582	1	5	10	20	42	11	1	-	1	9
1984	726	1	5	9	16	42	15	2	-	1	9
1985	843	-	7	9	16	44	13	2	-	1	8
1986	941	-	4	7	19	46	12	3	-	1	8
1987	938	-	3	5	20	46	12	5	-	1	8
1988	903	-	3	5	21	38	13	9	-	2	9
1989	860	-	3	5	20	30	13	17	1	2	9
1990	898	-	2	5	18	19	12	30	4	3	7
1991	937	-	2	4	12	13	10	45	5	3	6
1992	974	-	2	4	7	8	11	52	8	3	5
1993	1,065	-	1	3	3	4	12	58	8	2	9
1994	1,101	-	2	4	2	3	11	62	7	2	7

- Share of less than 1%

From: LuLi CHENG. Taiwanese Footwear Industry as a Heurislic Case

Source: U.S. Department of Commerce, Non-rubber Footwear Quarterly, various issues.

Les milieux intermédiaires offrent la forme la plus accomplie de cette nouvelle industrialisation qui fait reculer le sous-développement. Ils ont inventé en quelque sorte le mécanisme de l'exportation de biens à forte intensité de travail vers les pays riches, qui est le ressort d'un développement sans rupture et progressif, fondé sur les valeurs humaines de communautés denses, même dépourvues de ressources naturelles, auxquelles les experts occidentaux n'accordaient aucun avenir. En fixant la population paysanne, celui-ci contribue à un aménagement équilibré du territoire et fait l'économie des problèmes sociaux liés à l'accumulation de populations déracinées dans les grandes agglomérations. Eloignés des spéculations qui fragilisent l'économie, ces milieux sont au contraire un élément stable et sûr de la richesse nationale. On reconnaît déjà la part des PME dans les structures équilibrées de l'île, qui lui ont permis d'échapper à la crise financière asiatique, déclenchée en juillet 1997. On finira par s'apercevoir de l'importance que tient la Région de Taichung-Tainan à l'intérieur de Taiwan, reconnaissance qui n'est plus contestée quant à la place tenue par l'Italie du Milieu à l'intérieur de la péninsule. Il appartient aux pouvoirs publics de bien connaître les mécanismes propres aux PMI issues du milieu rural pour favoriser leur adaptation dans un environnement global en rapide transformation et de se garder de pratiquer une politique duale favorable aux grands groupes et aux secteurs les plus avancés.

BIBLIOGRAPHIE

CHENG Lu-lin (1996), *Flexibility and Uucertainty in the Organizational Fields of Market : Taiwanese Footwear Industry as a heuristic Case*, Institute of Sociology, Academia Sinica, Taipei, 31 p., sous presse

GAMBLIN André (1992), *Taiwan, la victoire du dragon*, SEDES, Paris, 270p.

HOUSSEL Jean-Pierre (1990), *L'industrie spontanée en Italie*, in *Annales de Géographie*, p. 420-440

HOUSSEL Jean-Pierre (1995), *Districts industriels et milieux intermédiaires*, p. 7-10 et *Made in Taiwan ou l'industrie à la campagne*, p. 61-75, in *Revue de Géographie de Lyon*, 1995, n°1.

RESUME

L'industrialisation endogène des campagnes après 1970 a joué un grand rôle dans le développement de l'île et le milieu rural fournit encore 40% des exportations. Entre les aires métropolitaines de Taipei et de Kaohsiung et les zones à prépondérance agricole, le tissu diffus des PMI familiales maintient dans la région de Taichung et de Tainan (5 millions d'hab.) de très fortes densités avec interpénétration de la ville et de la campagne. Les milieux officiels la méconnaissent, car ils privilégient les nouvelles technologies et les services supérieurs.

On retrouve ici le modèle de l'industrie "spontanée" de l'Italie du Milieu, entre pays et régions industrialisés et pays et régions sous-développés. A partir des classes moyennes, une industrie à forte intensité de travail s'est développée, à destination des marchés des pays riches. L'amélioration du rapport qualité/prix/flexibilité et le passage de la sous-traitance au partenariat permettent le maintien du secteur traditionnel, malgré le transfert d'usines en Chine.
